

Commentaire écrit le 10 août 2024 par Yannick Girouard, auteur de plusieurs romans et recueils de poésie

Mon cher Michel,

J'ai eu enfin le temps de lire ton livre UNE VIE VOLEE

Ton parti pris de parataxe pour ne dire que les faits, je pense qu'il trouve sa légitimité et son plein accomplissement dans l'épisode de la fin de ta mère et aussi celle de ton père. Tu invites par conséquent le lecteur motivé que je suis par rapport à toi, à imaginer ta douleur, mêlée de ta colère contre ton père. Du fait que tu t'interdis de juger, de qualifier moralement qui que ce soit, c'est forcément le lecteur qui le fait à ta place. Alors merci pour cette liberté que tu lui laisses! Cependant la juxtaposition des indépendantes, fragmentant le temps, enlève parfois au lecteur les repères nécessaires pour retrouver le fil narratif, de telle sorte que ton texte, si tu m'autorises la métaphore, ressemble à un miroir brisé dont il faut rassembler les éclats, comme dans un puzzle. Cette discontinuité est bien le reflet de notre époque, certes, et tu compenses l'absence d'affect par l'abondance des points d'exclamation. Il y en a beaucoup. Je comprends en tout cas ton souci de ne pas te livrer, d'éviter tout pathos, virtuellement contenu dans le titre "une vie volée ". La figure de ton père imposait en effet la retenue. Je comprends mieux maintenant ton déchirement et la sobriété de ton style.

Commentaire de Céline Posson, autrice de romans et de contes pour enfants en charge d'un atelier d'écriture

Le titre " une vie volée" reflète vraiment la vie de cette femme captive de son époux ; il l'a empêchée de vivre l'existence qu'elle aurait été capable d'avoir sans lui. Malgré ce barrage, Émilie a eu le courage, la force de résister et d'échapper enfin à l'emprise de ce mari tyrannique. C'est un bel exemple de femme volontaire et insoumise ! *Une vie volée* fait revivre une époque qui paraît lointaine tant l'émancipation de la femme a remporté de victoires et transformé les mœurs.

Si le livre est dédié à la souffrance féminine, le personnage principal en est cependant le mari, Paul avec ses excès en tous genres ! Ce qui apparaît comme une postface tout à fait à la fin du livre contient en germe un nouveau livre où autant la psychologie d'Émilie que la personnalité de son grand-père Mathurin, fondateur de la lignée, pourraient être étudiées. On aimerait aussi en apprendre plus sur le doyen Gosse, parrain d'Émilie et résistant de la première heure.

Céline Posson 7 septembre 2024